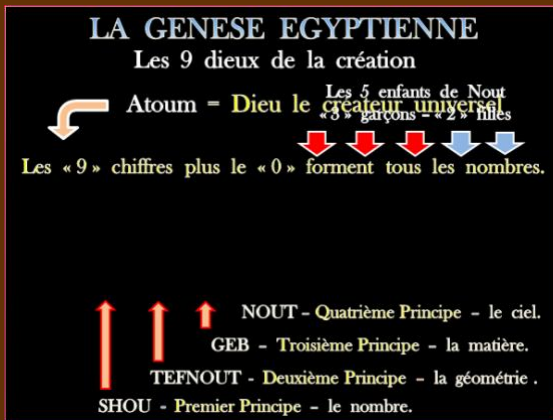
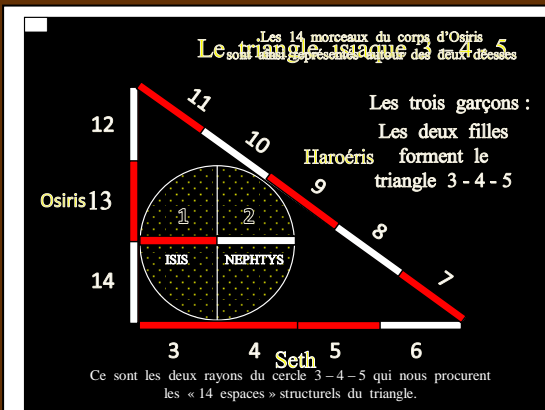


Animation : 3



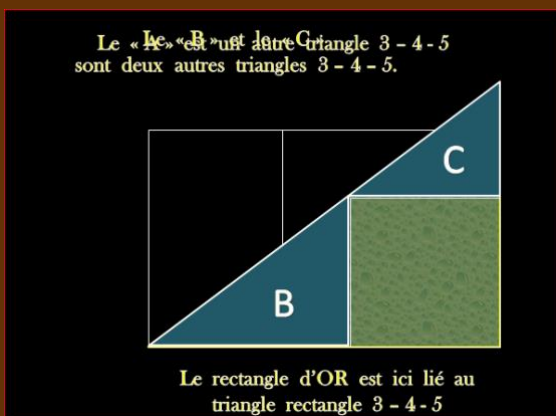
Nous avons tous, consciemment ou non, des sentiments confus de déconsidération à l'endroit des mythologies. L'extravagance des personnages, leurs exploits à peine imaginables éloignent le lecteur de toutes interprétations raisonnables. Seule l'imagerie est crédibilisée de la tolérance que l'on accorde aux arts. Il serait cependant souhaitable de procéder à d'autres analyses et de transférer le raisonnement sur le plan de la subjectivité idéographique. Les mythologies sont les outils de sensibilités dont se sert la symbolique pour façonner l'abstraction. L'ignorer n'est pas seulement une omission, c'est une lacune.

Animation : 4



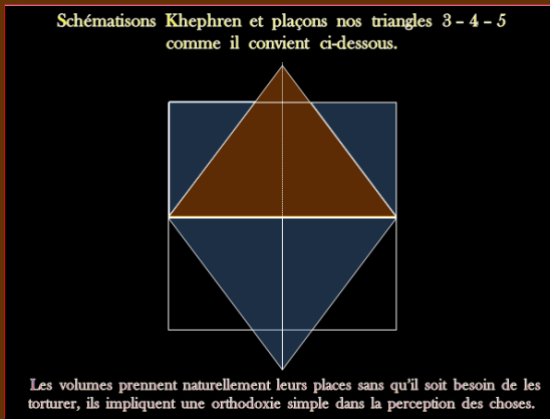
Nous avons un bel exemple avec ce triangle 3 - 4 - 5 dont le cercle circonscrit se trouve être le rayon reporté de 14 fractions. Si nous consultons l'esprit de la légende, Isis ne récupère que 13 morceaux du corps osirien, c'est bien le paragon qui constitue les 14 morceaux, en dehors d'elle-même. Le 14^e morceau (le sexe) aurait été avalé par un poisson du Nil ; nous avons vu que le schéma pyramide nous donne les contours d'un poisson. Par ailleurs, Isis est dite « maîtresse de la pyramide ». L'archéologue Maspero en a eu la confirmation écrite sur le site de Gizeh. Deux rayons forment un diamètre ; c'est avec sa sœur qu'elle entreprendra les recherches de reconstitution. Isis et Nephtys les deux mesures en moins, il reste donc 12 morceaux qui réalisent le cumul de 102 (le mot Dieu en Primosophie). Dieu « 0 » étant entouré des deux éléments principaux de sa création le « 1 » les nombres, le « 2 » la géométrie. C'est ce que symbolise le triangle 3-4-5. Osiris (Terre - Ciel) réalise 39, Haroéris 45, Seth 18 Total : « 102 ». Quintessence 3 - 9 - 9 = 21 = 3 Osiris est Roi, les deux autres dieux sont des éléments de la Genèse.

Animation : 4



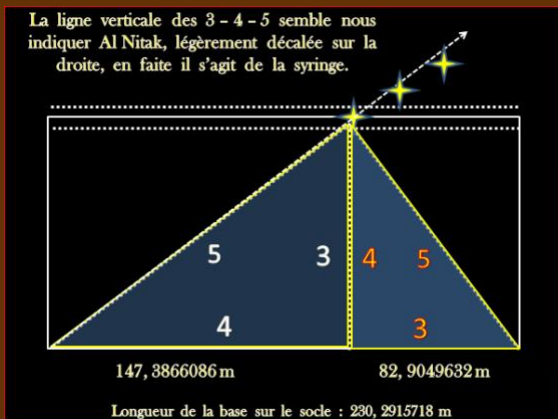
Il y a une relation intéressante entre le triangle 3 - 4 - 5 et le rectangle d'Or. Nous avons de bonnes raisons de penser que lorsque l'humanité cessera de considérer ces pyramides comme des tombeaux, elle aura franchi un seuil d'évolution cognitive qui lui permettra certaines espérances. Nous réalisons avec cette illustration et la suivante que la pyramide dite de Khephren est construite sur la base d'un triangle 3 - 4 - 5.

Animation : 5



La schématisation de la seconde pyramide du site de Gizeh révèle une application simple des volumes géométriques. Huit triangles 3. 4. 5 nous restituent le carré base et deux des faces (réelle - virtuelle), 12 nous donnent l'ensemble de la pyramide éclatée. La pyramide dite de Khephren est le complément logique de la Grande Pyramide. Ses données sont tout aussi précieuses. Elle n'a jamais été un tombeau si ce n'est dans l'imagination des « spécialistes » qui malaxent les conventions en une pâte historique qui se veut panifiable.

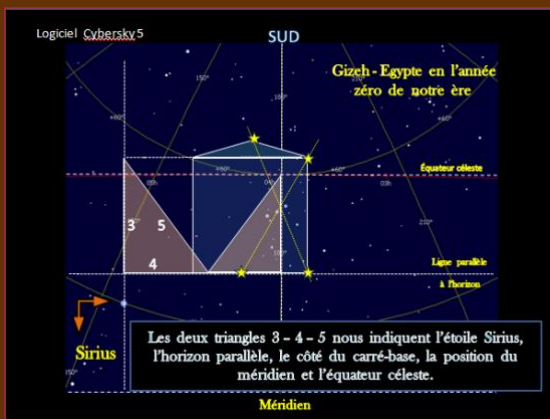
Animation : 6



Revenons à Kheops. Peu significative en sa composition triangulaire, cette image n'est pas démunie d'intérêt. Elle décompose la base sur le socle en deux triangles 3 - 4 - 5 et indique en sa diagonale des positions intéressantes de l'aspect schématique, notamment la syringe.

Une curiosité parmi d'autres : la partie droite « 3 » du triangle d'une longueur 82,9051553 m divisés par la constante universelle de « 36 » et multipliés par « 100 » nous donne la base totale à quelques centièmes de millimètres près.

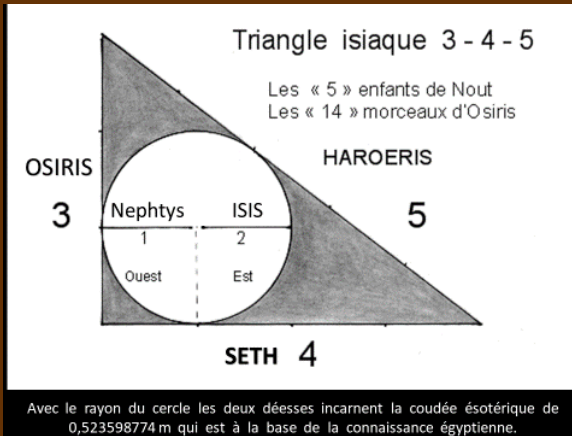
Animation : 8



Terminons par cette image du Ciel en l'année zéro de notre ère. Nous voyons que Gizeh là aussi les triangles 3 - 4 - 5 ont toutes leurs significations. Ils corroborent pleinement au redressement général de la constellation d'Orion à la naissance du Christ et à son alignement orthogonal. Les deux triangles nous indiquent la position verticale de l'étoile Sirius, l'horizon parallèle, les côtés du carré-base, la verticale du méridien, ainsi que l'équateur céleste. Il faut avoir une malhonnêteté avérée ou une carence mentale manifeste, pour ne pas vibrer à de telles preuves de la réalité physique.






« Le hasard ne prend figure que lorsque nous renonçons à comprendre et à vouloir... »
Merleau-Ponty

La Genèse et le 3 - 4 - 5



Les légendes en Égypte Ancienne ont toujours véhiculé les plus grands mystères ; l'une d'elles est à l'origine de la Grande Pyramide. Nout la déesse du Ciel et Geb dieu de la Terre eurent 5 enfants dieux, lesquels, placés en leur ordre de naissance, ont pour noms :

(3 garçons) Osiris - Haroéris - Seth (2 filles) Isis - Nephtys

élément Terre	élément Eau	élément Aither	élément Air	élément Feu
Isis	Nephtys	Osiris	Haroéris	Seth
féminin	féminin	sexualité neutralisée par la mort	masculin	masculin
carré cube	triangle octaèdre	triangle tétraèdre	triangle icosaèdre	pentagone dodécaèdre
				

Ces cinq enfants représentent les cinq polyèdres réguliers. Cependant, lorsqu'ils sont placés au sein du triangle isiaque, ils jouent un rôle particulier. La légende nous conte que Seth a tué son frère Osiris Roi d'Égypte. Après quoi, il a enfermé son corps dans un coffre parallélépipédique, ou, vu de face, le rectangle des étoiles cadre et la symbolique du chiffre 4.

Le dieu Seth a ensuite dépecé son frère en « 14 » morceaux, lesquels ont été répartis parmi les « 42 » nomes ou régions de l'Égypte ancienne. Isis, sœur et épouse du dieu Osiris, rassemble alors, avec l'aide de sa sœur Nephtys, les tronçons manquants. Mais elle n'en rassemble que « 13 » ; un poisson du Nil aurait avalé le quatorzième : le sexe reproducteur (voyons là le principe initiatique de pérennité de la connaissance, mais aussi « la mesure » ($42 \div 14 = 3$ Osiris)).

La tradition est désormais dissimulée dans les nombres. En clair, si nous prenons en considération que le triangle 3 - 4 - 5 était appelé « le triangle d'Isis », un sanctuaire attenant à la Grande Pyramide, lieu d'offrandes, était dédié à cette déesse sous l'appellation « le temple d'Isis », le carré, la terre, la femme, la pyramide vue du haut. Ne lit-on pas sur la stèle dite « de l'inventaire » que la pyramide elle-même était sa demeure « *La pyramide dont Isis est Maîtresse !* » Considérons qu'après le meurtre dont il fut victime, le Hout-Neter d'Osiris s'incorpore en la constellation d'Orion. Mais nous ne saurions oublier que les sentiments des deux époux demeuraient liés au-delà de la mort. Aussi nous faut-il visualiser divers aspects de la mythologie qui impliquent ce témoin de l'espace-temps qu'est la Grande Pyramide.

Observons le graphique ci-contre et considérons que le diamètre du cercle réalise la valeur de « 2 coudées », soit 1,04719755 m. Ce diamètre est représenté à l'Est par Isis (épouse du dieu) et à l'Ouest par la déesse Nephtys, sa sœur. Or, il est dit implicitement en la légende que le Roi Osiris est identifié

à son royaume originel, lequel ne peut être que l'ennéade, la Genèse aux « 9 chiffres primordiaux » assimilable à la création.

L'ennéade regroupe les 9 chiffres et ceux-là composent tous les nombres. Ce sont là les éléments primordiaux du créé ; il s'agit bien du royaume convoité par le dieu **Seth**. Ce dernier a disséqué les quartiers de ce royaume, appelés plus communément parcelles du corps, en « 14 morceaux ». Il y a bien « 14 coudées » insérées dans le triangle rectangle qui nous concerne. Ce qui nous incite à multiplier par 14 la coudée de 0,523598774 pour trouver multiplié par 10 et par 2 la hauteur de la Grande Pyramide sur son socle, soit 146,607656 m.

Isis (le rayon Est), en s'excluant du décompte de ses recherches, en récupère « 13 ». Ou encore : **Nephtys** = 1 (rayon Ouest) + **Seth** = 4 + **Haroéris** = 5 + **Osiris** = 3. Total : 13 coudées.

Pour envisager la symbolique des opérations, regroupons les cinq enfants en fonction de leurs emplacements chiffrés, étant donné que les deux déesses composent avec leurs deux rayons le diamètre du cercle intérieur. En l'iconographie égyptienne, elles sont toujours représentées en compagnie du dieu. C'est-à-dire que cette coudée symbole de 0,523598775 m, s'ajoute à leurs coudées, lesquelles s'unissent aux « 3 coudées d'Osiris », total 6 coudées, cela nous donne (le nombre π) 3, 141592653 le nombre universel par excellence.

Rayon Est (levé du soleil) – **Isis** – $x 1 = 0,523598775$ m (représentation avec la coudée ésotérique du « rayon du cercle » inscrit dans triangle 3. 4. 5).

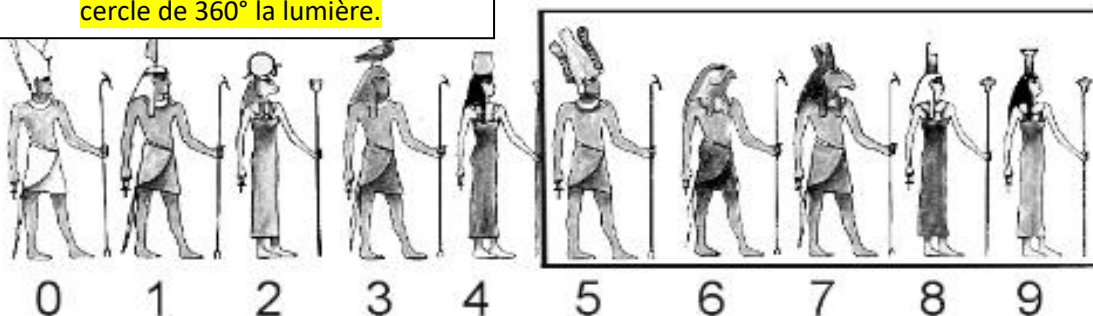
Rayon Ouest (couché du Soleil) – **Nephtys** – $0,523598775$ (les deux sœurs symbolisent « le diamètre ») $x 2 = 1,04719755 x 10 x 14 = 146,607656$ m (la hauteur de la Grande Pyramide sur son socle).

Nous voyons que le réalisme numérique et la géométrie sont ici étroitement liés. L'hiérogamie de ces deux principes primordiaux enclenche naturellement le processus mythologique dont les sibyllines fioritures garantissent la pérennité du mystère.

La Genèse égyptienne et les « 9 » dieux de la création

ATOUM « 0 » Dieu des dieux, ces chiffres alignés de droite à gauche en nos mains jointent, nous donnent le cercle de 360° la lumière.

Les 5 enfants de Nout Osiris - Haroéris - Seth - Isis - Nephtys



Apothème occidental – **Seth** (ayant tué son frère, le dieu Seth se trouve dans une position verticale, alors qu'Osiris est dans une position horizontale ou létale).

Seth divise, il ne multiplie pas !

$0,523598775 \div \ll 4 \gg = 0,130899693 \sqrt{\quad} = 0,3618$ ce sont les chiffres du pouvoir, mais pas ceux de la raison.

Osiris c'est la référence au triangle 3 - 4 - 5)

C'est, par la verticalité le royaume « Ciel - Terre de l'ennéade » - Le Roi Osiris -

$0,523598775 \times \ll 3 \gg = 1,570796322 \times$ (par le 2 ciel et terre) = 3,14159264 le nombre universel.

Haroéris Apothème Oriental - (il est le lien fraternel entre les deux courants antagonistes).

$0,523598775 \times \ll 5 \gg = 2,617993875 \sqrt{\quad} = 1,618021593$ (le nombre d'or de la conciliation).

Les cinq enfants dieux ont tenu leurs rôles initiatiques.

Récapitulons ce que nous offre le triangle 3 - 4 - 5, lorsqu'il est disséqué en « 14 morceaux ». Chaque morceau ayant pour valeur 0,523598775 m (nombre inhérent au rayon du cercle).

La coudée et le nombre pi (bases de toutes constructions en Égypte ancienne).

La Grande Pyramide (hauteur conventionnelle prise sur le socle).

Le zéro et le principe répercuté du « 1 » (base du créé - matière organique).

La clé numérale (elle ouvre la structure pyramidale).

Le nombre d'or (il représente l'harmonie - à ce titre, il est le lien du triangle 3 - 4 - 5).

C'est à l'aide de son « rayon » (symboliquement le phallus artificiel générateur de connaissance) que la déesse Isis s'est fait féconder par son frère époux le dieu Osiris à la fin de l'ère des Poissons.

Isis est alors enceinte d'Horus (l'intelligence humaine), l'étoile pentagonale aux 5 pointes et 10 arêtes. Horus, 10^e naissance, représente le premier des nombres. Le royaume « ennéade » doit étendre sa juridiction sur l'ensemble des « 42 nomes » de l'Égypte ancienne.

Cela nous donne 1,23456789 multiplié par 42 = 51,85 ou une approche à la seconde près, en degrés décimaux, de la valeur de l'angle de base de la Grande Pyramide. C'est le lien Terre - Ciel, l'authentique sema-taouy (l'union des deux terres), Osiris aux 42 assesseurs.

Ainsi, nous avons : la mesure étalon - la hauteur - l'angle et la clé, le concept était caché au sein de la légende. Personne jamais n'avait osé soulever le voile d'Isis. Si le temps des révélations est venu, c'est que nous devons choisir entre deux systèmes de valeurs opposés : l'illogisme du gagnant contemporain dépendant des supports organisés d'assujettissements ou l'harmonie intrinsèque insufflée par le code du devoir de conscience. Si nous persévérons à ignorer cette dernière option, les temps futurs ne s'accompliront pas. La fin de l'ère des Poissons est celle de la révélation, nous nous devons en tant qu'être humain à l'état de conscience particularisé de prendre place dans le livre du cycle précessionnel. Un chapitre est réservé à chacun d'entre nous, il tient compte du rôle que nous avons tenu au sein de

la société par rapport à celui que nous aurions pu tenir. Si la lucidité n'a pas pour corolaire l'honnêteté dans la mutation intellectuelle où est notre mérite ?

« L'aire du carré construit sur l'hypoténuse d'un triangle rectangle est équivalente à la somme des aires des carrés construits sur les deux côtés ».

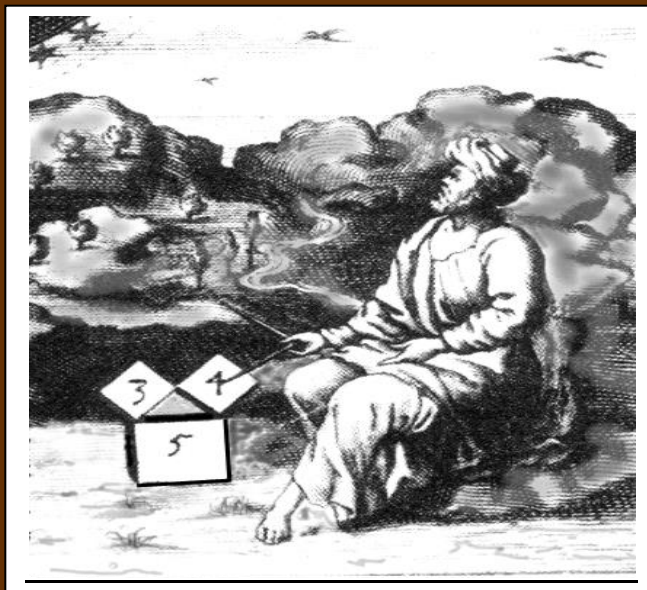
Ne dit-on pas que Pythagore a séjourné 22 ans en Égypte, d'où son fameux « **Théo-rm** ».

Par **Théo** on entend « **Dieu** » et par « **rm** en ancien égyptien » on entend « poisson ».

Bizarrie idiomatique ou prescience intuitive ?

Ce pourrait être l'inverse de « **rm** » qui n'est autre que « **mr** » et se lit pyramide.

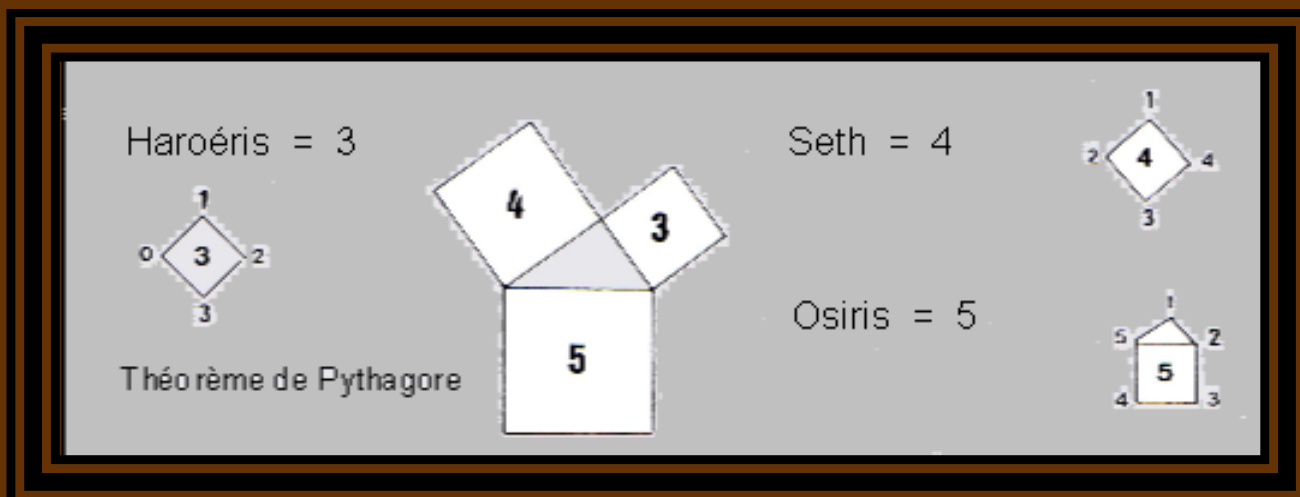
En clair : le poisson à sa fin dernière régurgitera le message caché de la Grande Pyramide.



Cette petite gymnastique linguistique, moins folle qu'il n'y paraît, nous donne l'occasion d'aller plus avant en notre raisonnement et de revenir à la structure pyramidale, notamment à la base du carré.

Pour cela, rappelons la valeur de cette base sur le socle, elle est de **230,2915718 m**, divisons cette valeur par les « 5 points pyramide » (1 sommet 4 angles), chiffre cher à **Osiris et Isis**, car nous subodorons que ceux-ci désirent être partie prenante de cette démonstration.

Nous trouvons **46,05831436 m**. Changeons cette unité décimale en la divisant par 10 (**Horus**). Cela réalise **4,605831436 m**. Ce nombre divisé par π et multiplié par « 100 » nous restitue la hauteur de l'édifice pyramidal sur son socle. C'est exactement la distance à laquelle nous allons placer le point haut de notre triangle à partir de la ligne démarcative centrale à la verticale d'**Osiris - Al Nitak**, sur le cercle qui délimite sa position par rapport au centre. De cet endroit, il nous reste pour atteindre la base sur le socle, une élévation verticale de : **110,5399545 m**. Dès lors, Pythagore peut rentrer à Samos ; les combinaisons de son fameux **théorème** se mettent elles-mêmes en place.



Nous constatons que les apothèmes du triangle 3 - 4 - 5 inscrits au sein de la pyramide (graphique ci-dessus) passent par des points névralgiques du schéma structurel et, par le fait même, ils en attestent l'harmonie. Hormis cela, bien que la chose s'avère parfaitement normale sur un plan mathématique, les **82,9049632 m** de la base, mentionnés à droite du schéma, divisés par 36 (nombre sacré) et multipliés par 100, nous restituent la base totale.

Tout de même... Votre Majesté, quel tralala pour un simple tombeau. Nul ne vous en demandait autant, quelques bracelets en or et un gros sarcophage auraient suffi. Encore auriez-vous eu la délicatesse de conserver par devers vous, le « crochet » qui vous servait à attraper les esclaves par la cheville et votre fouet (le nekhakha) pour les flageller, cela nous aurait comblés... D'autant qu'aujourd'hui, nous n'avons plus la tête à être dans les étoiles, nous adhérons au plancher des vaches, aussi folles que nous les ayons rendues. Nous sommes certains de compter, mais... mais plus... de nous en laisser conter !

Et pourtant ! Si nous nous référons à la Guémétrie hébraïque (une des disciplines de la kabbale juive), le nom de Moïse satisfait au total chiffré de « 345 ». Lors de son entrevue avec Dieu (omniprésent dans le Sinaï), Moïse demande au Principe Créateur de dévoiler son nom. Celui-ci formule la réponse suivante « *abiyè, asher, abiyè, - Je Suis Celui qui Suis !* » La réponse de la Dêité suprême justifie par le même principe « 543 », ce qui signifie que Dieu et son témoin réalisent le nombre christique de « 888 ». Troublante analogie de la symbolique des nombres, avec les bribes 3 - 4 - 5 de la Tradition Ancestrale.